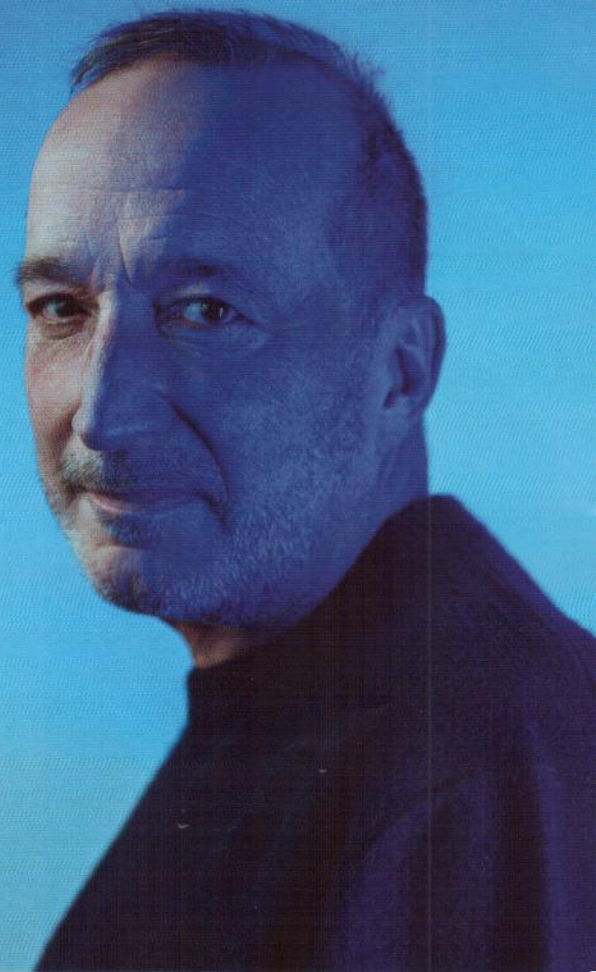


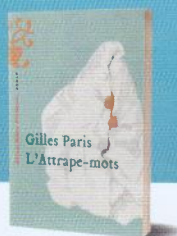
GILLES PARIS

L'ATTRAPE-CŒUR À L'ÈRE DES AMOURS IMAGINAIRES



#LITTÉRATURE IL Y A DES LIVRES QUI VOUS ACCOMPAGNENT COMME DES CHANSONS QU'ON N'OUBLIE JAMAIS, DES FILMS QU'ON REVOIT À CHAQUE ÂGE, DES VOIX QUI CONTINUENT DE MURMURER LONGTEMPS APRÈS LA DERNIÈRE PAGE. *L'ATTRAPE-CŒUR* DE SALINGER EST DE CEUX-LÀ. AVEC *L'ATTRAPE-MOTS*, GILLES PARIS NE RÉÉCRIT PAS UN MYTHE : IL LE FAIT DIALOGUER AVEC NOTRE ÉPOQUE, NOS SOLITUDES CONNECTÉES, NOS AMOURS IMAGINAIRES ET NOS ADOLESCENCES CABOSSÉES. À TRAVERS LE PERSONNAGE DE JADE, IL EXPLORE LA FICTOPHILIE, LA PUISSANCE DE LA LITTÉRATURE ET LES MENSONGES QUE L'ON SE RACONTE POUR TENIR DEBOUT.

PROPOS RECUEILLIS PAR **CHRISTOPHE MANGELLE**
PHOTOS DE **PATRICK FOUQUE À L'HÔTEL VERNET**



LA FRINGALE CULTURELLE : Comment est née l'idée de créer une héroïne amoureuse d'un personnage de fiction ?

GILLES PARIS : À l'origine, il y a la découverte de la fictophilie, le fait de tomber amoureux d'un personnage de fiction. Le phénomène, très présent en France et au Japon, m'a tout de suite paru profondément romanesque. Le déclic est aussi venu d'un film turc où une femme tombe amoureuse d'un personnage en lisant un manuscrit. Cette idée poétique correspondait exactement à ce que j'avais envie d'explorer en littérature.

LFC : Pourquoi être revenu précisément à *L'Attrape-cœur* de Salinger ?

GP : C'est un livre que j'avais lu adolescent et qui m'avait profondément bouleversé. Il y avait cette liberté de ton, cette jeunesse paumée, cette errance existentielle dans laquelle je me reconnaissais et dans laquelle se reconnaissent encore des milliers de lecteurs. Pour écrire ce roman, je l'ai relu quinze fois. Quinze fois de suite. C'était indispensable : je voulais m'imprégner de son atmosphère, retrouver certaines phrases très fortes, très puissantes, et les faire infuser dans mon propre texte par petites touches, sans jamais trahir Salinger, mais en laissant son livre nourrir le mien de l'intérieur.

LFC : Que voulez-vous dire précisément à travers la fictophilie ?

GP : Je suis allé voir ces forums, j'ai observé la manière dont les gens se parlent. C'est une forme de projection, une bulle, un refuge face à une

“
CERTAINS ÉCRIVAINS
DÉCRIVENT
FRONTALEMENT LE
MONDE, D'AUTRES
CONSTRUISENT DES
ABRIS. MOI, JE CROIS
BEAUCOUP À CETTE
FONCTION PROTECTRICE
DE LA FICTION.

”
L'Attrape-mots,
Gilles Paris,
Héloïse d'Ormesson.

réalité souvent pesante. Certains écrivains décrivent frontalement le monde, d'autres construisent des abris. Moi, je crois beaucoup à cette fonction protectrice de la fiction. Et ce qui m'intéressait, c'était d'amener un sujet profondément imaginaire dans un roman très ancré dans le réel.

LFC : Souhaiteriez-vous que ce roman suscite des débats ?

GP : Oui, mais avec moins de polémiques que *L'Attrape-cœur* à son époque. On en a déjà beaucoup aujourd'hui.

LFC : Qu'aimeriez-vous que les lecteurs retiennent de ce livre ?

GP : Qu'il fasse du bien. Qu'il donne envie de relire Salinger. Et qu'on puisse se reconnaître un peu en Jade, mon personnage, dans ses failles et dans son courage. Ce qui m'a sidéré, en travaillant sur ce livre, c'est de découvrir tout ce qui gravite autour de *L'Attrape-cœur* : les films, la musique, les références innombrables. C'est vertigineux. Et très beau.

L'avis de la rédaction

Avec *L'Attrape-mots*, Gilles Paris signe un roman sensible et malin, qui interroge notre rapport aux fictions, aux mensonges et à l'adolescence avec une vraie douceur mélancolique.